

**PREMIÈRE CAPTURE D'UN POISSON DU
GENRE *Gobioides* EN GUYANE FRAN-
ÇAISE.** Domenico CARUSO, 3 Plan de la Croix,
34980 Montferrier-sur-Lez, FRANCE.

ABSTRACT. - First record of a specimen of
Gobioides in French Guyana.

The specimen is close to *G. unicolor*
(Palmer, 1952), but differs by a number of meris-
tic and morphometric features.

Key-words. - Gobiidae, *Gobioides* sp., *G. brous-
sonnetii*, *G. guichenoti*, ASW, French Guyana,
First record.

La présence d'espèces appartenant au
genre *Gobioides* était douteuse en Guyane Fran-
çaise, bien que *G. guichenoti* (Sauvage, 1880) fut
décrite sous le nom de *Cayennia guichenoti*, grâce
à un spécimen signalé de Cayenne mais sans autre
précision géographique, et qu'un spécimen de *G.
broussonnetii* (Lacépède, 1800) fut collecté en
1901 par Gay en Guyane Française et déposé au
MNHN. Dans ces deux cas, la localisation géo-
graphique est douteuse, car à ces époques les spé-
cimens récoltés en Guyane et dans l'Amapa brési-
lien étaient indiqués en provenance de Cayenne.
Aucun autre signalement du genre n'avait, depuis,
été rapporté de Guyane.

Les seuls représentants de la famille des
Gobiidae actuellement signalés avec certitude en
Guyane Française sont: *Gobionellus phenacus*,
par Pezold et Gilbert (1987) et *Gobionellus ocea-
nicus*, par Planquette (com. pers.).

Au cours d'une campagne d'inventaire
ichtyologique dans la Basse Mana, zone humide
littorale à l'extrême nord-ouest de la Guyane
Française, un spécimen du genre *Gobioides* fut
collecté sur la plage des Hattes. La côte de cette
région est soumise alternativement à des dépôts de
sable et de boues argileuses ainsi qu'à une très
forte érosion. Ces phénomènes sédimentologiques
et morphologiques agissent ici très rapidement et
sont décelables à l'échelle humaine (Blancaneaux,
1972). La plage des Hattes est une plage d'estuaire
formée à la confluence de deux fleuves, le Maroni
à l'ouest et la Mana à l'est; elle est constituée par
un cordon sableux assez stable, bordé par des ar-
bres et des prairies herbacées. La plage est inter-

rompue à l'ouest, avant l'embouchure du Maroni,
par une végétation d'estuaire dominée par des
palétuviers rouges (*Rhizophora racemosa*) et les
"maho" (*Hibiscus tiliaceus*) (Fretey, 1993). Le
fond sableux est complètement recouvert de vase.
L'eau a une faible salinité, elle est de couleur
brune et très chargée de limon en suspension. Le
courant est orienté S-E/ N-O et peut atteindre 4
noeuds.

Matériel et méthodes

Le 13 juillet 1995, le spécimen a été
capturé vivant à la main, car bloqué sur le sable de
la plage des Hattes (5°44'44"N, 53°56'51"W) à
marée basse, à une centaine de mètres de la man-
grove. L'animal a été fixé dans une solution de
formol à 10% puis conservé dans l'alcool à 70° et
déposé dans les collections nationales (MNHN
1997-3990).

Les holotypes de *G. guichenoti* (MNHN
6200) et de *G. broussonnetii* (MNHN 4209) ainsi
que le spécimen de *G. broussonnetii* collecté par
Gay (MNHN 1901-469), ont été comparés. Toutes
les mensurations ont été prises à l'aide d'un pied à
coulisse (précision de 0,1 mm).

Description (Fig. 1, Tableau I)

Le spécimen présente une forme très al-
longée, sub-cylindrique, progressivement com-
primée vers l'arrière. Le corps, à l'exception de la
tête et du thorax, est recouvert d'écailles cycloïdes
de petite dimension, étroitement superposées,
s'élargissant vers l'arrière et formant, à la base de
la nageoire caudale un petit triangle à l'apex pos-
térieur.

La tête massive présente une grande bou-
che supère et oblique, formant un angle de 43°
avec un axe vertical fictif reliant l'oeil à l'angle
buccal. La mâchoire inférieure est légèrement
prognathe. Les lèvres sont charnues et leur com-
missure se situe légèrement à l'arrière du bord
postérieur de l'oeil, laissant entrevoir les arcades
dentaires. Les dents sont petites, caniniformes et
disposées en une rangée sur la mâchoire supé-
rieure et en deux rangées sur la mâchoire infé-
rieure. Ces dernières sont très rapprochées et la
postérieure est incomplète. Les yeux sont petits et
situés en position dorsale dans le tiers antérieur de
la tête. Plusieurs séries de pores sensitifs sont pré-
sentes sur les joues, sous les orbites, les opercules
et la nuque.



Fig. 1. - *Gobioides* sp. de Guyane Française.

Tableau I. - Mesures morphométriques exprimées en mm et en% de la LS et de la longueur de la tête de *Gobioides* sp. de Guyane Française. [Morphometric data expressed in mm and as% of SL and head length of *Gobioides* sp. from French Guyana.]

| <i>Gobioides</i> sp. MNHN 1997-3990 Guyane Fr. | mm | % LS | % LT |
|---|------|-------|------|
| Longueur totale | 98,4 | 111,4 | |
| Longueur standard (LS) | 89,1 | 100,0 | |
| Distance museau nageoire dorsale | 25,0 | 28,1 | |
| Longueur préanale | 38,8 | 43,5 | |
| Hauteur du corps (à l'origine de la nag. dorsale) | 9,8 | 11,0 | |
| Largeur du corps (à l'origine de la nag. dorsale) | 5,3 | 5,4 | |
| Longueur de la tête (LT) | 17,8 | 19,9 | |
| Largeur de la tête | 6,9 | 7,8 | 43,4 |
| Hauteur tête | 9,0 | 10,1 | 50,7 |
| Longueur préorbitaire | 4,4 | 4,9 | 24,1 |
| Longueur postorbitaire | 11,9 | 13,4 | 65,6 |
| Distance oeil bouche | 5,3 | 5,9 | 29,6 |
| Diamètre orbitaire | 0,9 | 1,0 | 4,9 |
| Largeur interorbitaire | 2,1 | 2,3 | 12,0 |
| Distance museau nageoire anale | 41,6 | 46,7 | |
| Largeur pédoncule caudale | 0,8 | 0,9 | |
| Hauteur pédoncule caudale | 5,6 | 6,3 | |
| Hauteur pédoncule nageoire pectorale | 4,6 | 5,1 | |
| Longueur nageoire pectorale | 17,5 | 19,6 | |
| Longueur nageoire dorsale | 61,0 | 68,5 | |
| Longueur nageoire anale | 44,2 | 49,3 | |
| Longueur de la nageoire caudale | 9,3 | 10,4 | |

Tableau II. - Tableau comparatif des caractéristiques morphométriques exprimées en% de la LS. Les données pour l'holotype de *G. unicolor* sont celles de Palmer (1952). [Comparative morphometric data expressed as% of SL. Data for holotype of *G. unicolor* are from Palmer (1952).]

| | <i>G. broussonnetii</i> MNHN 4209 | <i>G. broussonnetii</i> MNHN 1901-469 | <i>G. guichenoti</i> MNHN 6200 | <i>G. unicolor</i> Holotype | <i>Gobioides</i> sp. Guyane Fr. MNHN 1997-3990 |
|---|--------------------------------------|--|-----------------------------------|--------------------------------|---|
| Longueur standard (mm) | 218,3 | 173,9 | 320,4 | 173 | 89,1 |
| Distance museau / nageoire dorsale | 23,9 | 23,2 | 20,0 | | 28,1 |
| Longueur préanale | 42,7 | 45,7 | 38,7 | | 43,5 |
| Hauteur du corps (à l'origine de la nageoire dorsale) | 6,6 | 8,5 | 6,2 | 11,6 | 11,0 |
| Largeur du corps (à l'origine de la nageoire dorsale) | | 4,9 | 2,6 | | 5,4 |
| Longueur de la tête | 17,9 | 16,4 | 13,7 | 18,2 | 19,9 |
| Largeur de la tête | 7,1 | 9,4 | 5,5 | | 7,8 |
| Hauteur de la tête | 8,0 | 9,2 | 6,9 | | 10,1 |
| Longueur préorbitaire | 4,3 | 4,1 | 3,2 | | 4,9 |
| Longueur postorbitaire | 12,3 | 11,3 | 16,0 | | 13,4 |
| Distance oeil / bouche | 4,2 | 4,4 | 3,7 | | 5,9 |
| Diamètre orbitaire | 1,6 | 1,0 | 1,2 | | 1,0 |
| Largeur interorbitaire | 1,3 | 1,6 | 1,7 | 2,8 | 2,3 |
| Distance museau / nageoire anale | 44,1 | 47,1 | 39,8 | | 46,7 |
| Largeur du pédoncule caudal | 0,9 | 0,8 | 0,8 | | 0,9 |
| Hauteur du pédoncule caudal | 4,5 | 4,7 | 4,5 | | 6,3 |
| Hauteur du pédoncule de la nageoire pectorale | 4,1 | 3,7 | 3,8 | | 5,1 |
| Longueur de la nageoire pectorale | 6,8 | 8,1 | 6,7 | | 19,6 |
| Longueur de la nageoire dorsale | 63,0 | 63,7 | 74,7 | | 68,5 |
| Longueur de la nageoire anale | 50,4 | 48,3 | 53,2 | | 49,3 |
| Longueur de la nageoire caudale | 14,5 | 26,5 | 16,2 | 27,0 | 10,4 |

Les arcs branchiaux sont au nombre de 8 (4+4) et l'ouverture branchiale est légèrement plus grande que le pédoncule de la nageoire pectorale. Les membranes interbranchiales se réunissent pour couvrir entièrement l'isthme.

L'unique nageoire dorsale (VII, 14) a une hauteur constante sur les deux tiers de la longueur standard du poisson. Les rayons sont très espacés, en particulier le V, le VI, et le VII. Le dernier rayon de la dorsale est bifide, implanté sur le pédoncule caudal à 3 mm du premier rayon dorsal de la caudale. La nageoire anale (I, 14) prend naissance juste derrière l'anus, a un développement régulier, est légèrement moins haute que la nageoire dorsale et sa longueur est égale à la moitié de la longueur standard. Le dernier rayon bifide s'implante à 4,9 mm du premier rayon inférieur de la caudale. Sur le spécimen conservé, il n'existe aucune membrane joignant les nageoires dorsale et anale avec la caudale. Les nageoires pelviennes (I, 5), en position thoracique, sont entièrement soudées, et forment un disque ventral ovale, creux, de taille équivalente à la nageoire pectorale. Le bord antérieur de ce disque est une membrane lisse avec un bord libre à profil légèrement convexe. La nageoire pectorale, de forme arrondie et aux bords irréguliers, comprend 19 rayons mous et elle prend origine juste derrière la fente branchiale. La nageoire caudale (II, 17) n'a pas la forme lancéolée classique du genre, mais elle est de forme tronquée. Cependant l'irrégularité du profil de la nageoire laisse supposer une perte partielle de celle-ci.

Coloration

La coloration du spécimen est blanc rosé, légèrement nacré. La relative transparence de l'animal laisse apparaître les vaisseaux sanguins qui donnent, sur toute la longueur du corps, une nuance bleutée. Les branchies et la vascularisation sous-jacente donnent à la surface de la région operculaire et de la gorge une couleur rose carmin. Sur l'opercule, il existe trois taches dorées bien distinctes et d'autres, plus petites, situées en arrière, sur le préopercule. Le réseau vasculaire forme sur tout le contour du pédoncule de la nageoire caudale un liséré de couleur carmin foncé. Des traces de même couleur sont aussi présentes sur quelques rayons de la nageoire caudale.

Des chromatophores noirâtres, très espacés, sont situés sur la lèvre supérieure et sur tout le dos du spécimen. Les chromatophores situés de part et d'autre de la nageoire dorsale forment des petits triangles, à peine visibles, dont le sommet

est dirigé vers le bas. Des vaisseaux sanguins superficiels sont visibles au niveau des pédoncules des nageoires ventrales, des pectorales, sur l'abdomen et sur la tête, en particulier sous les orbites et autour de la bouche. Les membranes des nageoires sont hyalines. Après fixation, le spécimen a pris une teinte jaunâtre uniforme. Seuls, quelques chromatophores noirâtres sont apparents.

Discussion

La morphologie de ce poisson correspond au genre *Gobioides*: corps très allongé et comprimé, dorsale unique, anale à moins de 20 rayons, diamètre oculaire inférieur à 10% de la longueur de la tête (Harrison et Miller, 1992). Ce genre est représenté par trois espèces en Atlantique centre-ouest: *G. broussonnetii*, *G. guichenoti* et *G. unicolor*.

Le nombre d'arcades dentaires du spécimen guyanais le différencie de *G. broussonnetii* et de *G. guichenoti*. En effet, il présente 1 arcade supérieure et 2 inférieures versus 2-3 arcades supérieures et 3-4 inférieures pour *G. broussonnetii* et 2 arcades supérieures et 2 inférieures pour *G. guichenoti*. Les mesures morphométriques des holotypes de *G. broussonnetii* et *G. guichenoti* ont été effectuées et exprimées en pourcentage de la LS dans le tableau II; elles diffèrent sensiblement des valeurs mesurées sur le spécimen guyanais, notamment pour les mesures concernant la tête, la longueur des pectorales et la hauteur du pédoncule caudal. En revanche, le spécimen guyanais ressemble fortement à *G. unicolor*, notamment par la similitude des arcades dentaires, des caractéristiques méristiques et des valeurs morphométriques. *G. unicolor* ayant été décrite à partir de spécimens en provenance du Brésil et du Guyana, sa présence en Guyane Française ne serait pas surprenante.

D'autres spécimens seraient nécessaires pour une comparaison précise avec *G. unicolor*. Le spécimen guyanais est laissé provisoirement sans nom d'espèce, mais il constitue toutefois la première observation certaine du genre *Gobioides* dans le département. Le poisson ne semble pas être connu de la population indienne Galibi de la région.

Remerciements. - Je remercie M. Fretey et le WWF France sans lesquels le travail d'inventaire n'aurait pu se réaliser et M. Duhamel du Laboratoire d'Ichtyologie du MNHN de Paris pour avoir mis à ma disposition les spécimens présents en collection.

RÉFÉRENCES

- BLANCANEAU P., 1972. - Notes pédo-morphologiques sur la Savane Sarcelle au lieu du projet SODALG (N.O. de la Guyane française) ORSTOM. Guyane, miméogr., 9 p.
- FRETEY J., 1993. - Projet de classement de la région de la Basse Mana (Guyane française). Conférence des parties de la Convention Ramsar (Kushiro, Japon 9-16 juin 1993).
- HARRISON I.J. & P.J. MILLER, 1992. - Gobiidae. In: Faune des Poissons d'Eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest, Vol. II (Lévêque C., Paugy D. & G.G. Teugels, eds), pp. 798-821. Paris: ORSTOM & Tervuren, Belgique: MRAC.
- LACEPÈDE B., 1800. - Histoire Naturelle des Poissons, Tome II: 632 p.
- LE BAIL P.-Y., PLANQUETTE P. & J. GÉRY, 1984. - Clé de détermination des poissons continentaux et côtiers de Guyane. Fascicule I: Clé simplifiée des familles. *Bull. Liaison INRA-CRAAG*, 6: 1-63.
- PALMER G., 1952. - Notes on the fishes of genus *Gobioides*, with the description of a new species. *Ann. Mag. Nat. His.*, (12)5: 50-57.
- PEZOLD F. & C.R. GILBERT, 1987. - Two new species of the Gobiid fish genus *Gobionellus* from the Western Atlantic. *Copeia*, 1987(1): 169-175.
- SAUVAGE H.E., 1880. - Description de quelques poissons de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle. *Bull. Soc. Philom. Paris*, 7 (4): 220-228.

Reçu le 21.02.1997.

Accepté pour publication 06.12.1997.